

ORIENTER L'ÉCOLE

POUR UN MONDE ÉCOLOGIQUE, PACIFIQUE, SOLIDAIRE ET DÉMOCRATIQUE

L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE ET LE PROGRAMME
DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Une plate-forme en EAV qui oriente nos actions

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) a adopté en 1999 une plate-forme en éducation pour un avenir viable (EAV) qui précise ses engagements en ce domaine et oriente les actions qu'elle entend mener pour contribuer à la viabilité économique, environnementale et sociopolitique de la société québécoise, en toute solidarité avec les autres peuples de la Terre.

Cette plate-forme en éducation pour un avenir viable est d'abord une reconnaissance du travail et des interventions pédagogiques réalisés depuis environ 25 ans par les membres de la Centrale en matière d'éducation relative à l'environnement, à la paix, à la solidarité, à la coopération, aux droits humains, autant de composantes qu'intègre l'EAV. Elle est aussi une réponse aux crises environnementale, sociopolitique et économique qui affectent les habitants de la planète, un pied de nez à la fatalité et au désengagement. Elle est enfin une invitation à agir sans tarder pour la construction d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique.

La CSQ trouve dans l'éducation pour un avenir viable un thème intégrateur qui donne force et cohérence aux actions qu'elle entend dorénavant mener tant en milieu scolaire qu'auprès de la société. La plate-forme permet

de compléter la *Déclaration de principes sur l'éducation* de 1996; d'enrichir le projet de société voté au congrès de 1997; de tabler sur les acquis du mouvement des Établissements verts Brundtland; d'assurer un suivi à la *Déclaration de Montréal* et à l'*Appel des jeunes* adoptés lors de Planète'ERE en 1997 et de mandater la CSQ pour intervenir et agir sur toute question touchant l'avenir de notre planète. Elle propose enfin un cadre de réflexion permettant d'orienter et d'influencer le développement de l'éducation au Québec.

Or, le milieu scolaire est présentement bouleversé par la mise en œuvre de la controversée réforme de l'éducation au Québec. Le présent document démontre comment l'EAV peut contribuer à orienter et donner du sens à l'un des principaux aspects de la réforme: le programme de formation de l'école québécoise.

Sommaire

- 1 à 3** Introduction
- 4 - 5** Ce que dit le programme de formation de l'école québécoise
- 6 - 7** Ce que propose l'EAV
- 8 à 11** L'éducation pour un avenir viable et les domaines généraux de formation
- 12 - 13** L'intégration se fait dans l'action
- 14 - 15** Des exemples de projets en EAV
- 15 - 16** Influencer la mise en œuvre du programme de formation

Le défi

La rentrée scolaire 2000 a coïncidé avec l'application de la réforme de l'éducation au Québec. À l'image des réformes éducatives en cours au sein des pays occidentaux, celle-ci fait suite à deux pressions sociales majeures. D'une part, permettre aux jeunes d'accéder à la « société du savoir », c'est-à-dire leur assurer les savoirs essentiels et les compétences qu'exige un monde du travail en pleine mutation. D'autre part, favoriser la cohésion sociale en intégrant à l'école la mission de promouvoir des valeurs et des attitudes communes, de riposter à la crise du lien social, de préparer à l'exercice de la citoyenneté et d'aborder les principaux défis mondiaux. La mise en œuvre de la réforme de l'éducation au Québec exige cependant de demeurer vigilants afin d'éviter le piège d'une vision trop « instrumentale » (préparer au monde du travail et à la mondialisation) ou trop « réductrice » (solutionner les problèmes sociaux) de la réforme (voir Les pièges de la réforme dans un contexte de mondialisation).

L'éducation pour un avenir viable offre un cadre de réflexion qui permet d'orienter l'action. Une première analyse permet de découvrir que le programme de formation de l'école québécoise offre de nombreuses voies permettant d'intégrer l'EAV. Au-delà de ce que propose le programme de formation, ce qui est essentiel est de définir ensemble, jeunes et moins jeunes, le projet de société dans lequel nous souhaitons vivre. Seule une implication active de tout un chacun permettra d'orienter la mise en œuvre du programme de formation et de s'assurer que celui-ci favorise l'émergence d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique.

Les pièges de la réforme dans un contexte de mondialisation

Riccardo Petrella, penseur influent de ce siècle, met en garde contre les pièges que tend la mondialisation aux systèmes d'éducation. Éduquer pour un avenir viable, c'est se donner un cadre de réflexion et d'action qui permet d'éviter les écueils.

Nous constatons petit à petit une instrumentalisation productiviste de la fonction de l'éducation dans nos sociétés. À terme, l'éducation tombera dans un formidable piège et elle perdra sa fonction première qui est de faire grandir des citoyens critiques.

(...) L'éducation sert à faire en sorte que la personne humaine devienne consciente, capable d'analyser, d'interpréter, de décoder, d'expliquer et, ensuite, d'identifier des options et des alternatives auxquelles chacun, individuellement et collectivement, est confronté, afin de pouvoir choisir.

En contexte de mondialisation, cette fonction de l'éducation est complètement piégée. C'est ainsi que le problème fondamental pour nous est de savoir si l'université, le collège, l'école, le système d'éducation en tant que tel vont être la caution de ce piège dans lequel ils sont en train de tomber.

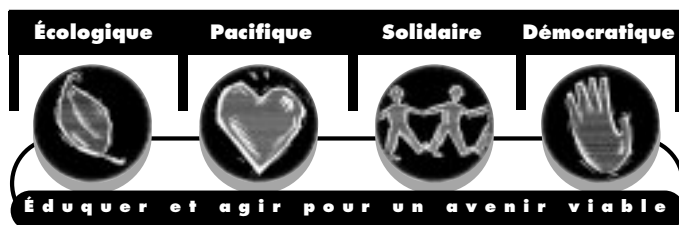
L'école: un lieu de transformation sociale

L'école a prouvé à maintes reprises qu'elle pouvait changer le cours des choses. Or, la société québécoise est en pleine mutation et fait face à d'énormes défis. « Préparer l'élève, citoyen de demain, à participer pleinement à l'émergence d'une société plus juste, plus démocratique et plus égalitaire est l'ultime visée du programme de formation de l'école québécoise. » Cet objectif sera difficilement atteint si l'élève n'est pas préparé à comprendre les enjeux du monde contemporain et s'il n'est pas outillé pour en influencer la destinée. L'éducation pour un avenir viable offre un cadre intégrateur qui donne du sens au programme de formation et oriente l'ensemble des apprentissages vers la poursuite de cet objectif commun.

L'EAV interpelle l'ensemble des intervenantes et des intervenants qui, depuis des années, oeuvrent en éducation relative à l'environnement, en éducation au développement, à la santé, à la citoyenneté, à la compréhension internationale, à la paix, à la coopération internationale, à la non-violence. Bref, l'EAV interpelle toutes celles et tous ceux qui cherchent à promouvoir l'idéal d'un monde meilleur.

Éduquer à la viabilité fait appel à une vision globale et à long terme du monde au sein duquel nous vivons. Plus qu'un outil de résolution de problèmes, l'éducation pour un avenir viable constitue un outil de transformation sociale où la prise de conscience globale se traduit en actions locales.

Pour un MONDE



Soixante millions d'enseignants, c'est soixante millions de détenteurs du principal pouvoir. Bien sûr, ils ne sont pas capables de nommer des ministres, de distribuer du fric, mais ils fabriquent de l'intelligence. C'est le pouvoir le plus extraordinaire.

ALBERT JACQUARD
GÉNÉTICIEN ET PHILOSOPHE

CE QUE DIT LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Depuis la réforme de l'éducation des années soixante, la société québécoise a vécu une véritable mutation. Des phénomènes tels que la mondialisation, l'explosion des connaissances, l'essor des sciences et des technologies, l'atteinte aux cultures locales et nationales, de même que les bouleversements de la vie sociale, des structures économiques et de l'organisation du travail ont fait en sorte que le monde dans lequel évoluent les jeunes n'a, aujourd'hui, aucune commune mesure avec celui qu'ont connu leurs parents ou leurs grands-parents. Il devenait donc nécessaire de réorienter l'école québécoise. Si l'objectif de la dernière réforme était l'école pour tous, celle que l'on met en oeuvre aujourd'hui vise la réussite pour tous et ce, dans le contexte de la « société du savoir ». En voici les points saillants.

Redéfinir la finalité et la mission de l'école

L'école québécoise a pour ultime finalité de préparer l'élève, citoyen de demain, à participer pleinement à l'émergence d'une société plus juste, plus démocratique et plus égalitaire. Elle poursuit une triple mission : **instruire**, c'est-à-dire permettre à l'élève de relever les défis du prochain siècle en développant ses compétences et ses ressources personnelles ; **socialiser**, en d'autres mots, favoriser la cohésion sociale en contribuant à l'apprentissage du vivre-ensemble et au sentiment d'appartenance à la collectivité ; enfin, **qualifier**, soit favoriser l'intégration sociale et professionnelle des élèves et la réussite scolaire pour tous.

Mettre l'accent sur l'essentiel

Après plusieurs années de changements à la pièce, le programme de formation a entraîné l'élimination de nombreux contenus qui s'étaient ajoutés aux divers programmes d'études. Des matières secondaires ont été abandonnées et l'essentiel des contenus a été traduit en **compétences disciplinaires**. Celles-ci sont regroupées dans les **programmes d'études** de cinq domaines d'apprentissage : les langues, mathématique, sciences et technologie, l'univers social, les arts et le développement personnel.

En finir avec les dérives de l'enseignement par objectifs

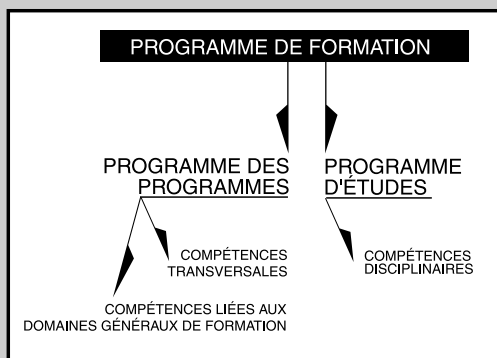
Le programme de formation cherche à pallier le cloisonnement des matières et des savoirs propres à l'apprentissage par objectifs en préconisant une **approche par compétences**. Celle-ci vise à aider l'élève à donner du sens à ses apprentissages en les reliant de manière explicite à des contextes d'utilisation correspondant aux questions issues de son expérience personnelle ou à des situations concrètes proches de ce qu'il pourra rencontrer dans la « vraie » vie. Ces compétences sont précisées dans le **programme de formation** qui regroupe le programme des programmes ainsi que les programmes d'études. (voir illustration)

Favoriser la maîtrise des compétences

Au-delà des compétences disciplinaires, le programme de formation identifie, au sein du **programme des programmes**, des compétences de deux autres types. Les **compétences liées aux domaines généraux de formation** permettent de créer des ponts entre les apprentissages scolaires et des situations propres à la vie actuelle. Sources de motivation, elles ouvrent l'école sur le monde. Elles sont présentées en pages 8 à 11. Les **compétences transversales** constituent des outils essentiels à l'ensemble des programmes d'études et des domaines généraux de formation. Transférables autant dans des apprentissages scolaires que dans des situations de la vie quotidienne, elles sont d'ordre intellectuel, méthodologique, personnel et social ainsi que de l'ordre de la communication.

CE QUE DIT LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE (SUITE)

Les apprentissages du programme de formation



Développer les compétences dans l'action

L'approche par compétences place l'élève au cœur de l'apprentissage. Inspirée du socio-constructivisme et du cognitivisme, cette approche repose sur le principe que l'élève construit ses savoirs dans l'action. Ceux-ci ne sont plus morcelés : l'élève est placé face à des situations complexes et signifiantes (tâche intégratrice) qui représentent un défi à sa mesure. Pour le relever, l'élève doit s'impliquer personnellement et collaborer avec ses pairs et l'enseignant. Ces interactions le conduiront à se représenter la situation, à activer ses connaissances antérieures, à imaginer des moyens de réaliser la tâche, à construire et mobiliser de nouveaux savoirs et à évaluer, tout au long de l'activité, sa démarche d'apprentissage.

Réévaluer l'évaluation

L'adoption d'une pédagogie de la réussite implique divers changements. Ainsi, au primaire, on privilégie davantage une **approche qualitative**, ce qui permet d'identifier avec plus de précision les lacunes et les progrès de l'enfant. **L'évaluation est perçue comme un véritable outil pédagogique** qui amène l'enfant à réfléchir sur sa façon d'apprendre ainsi qu'à accroître son autonomie et sa responsabilité dans le développement de ses compétences. L'évaluation et l'auto-évaluation font partie intégrante du processus d'apprentissage. Une évaluation globale des compétences développées par l'élève, réalisée à partir de tâches intégratrices, est pratiquée à la fin des trois cycles d'enseignement du primaire.

Miser sur la triade élève-pairs-enseignant

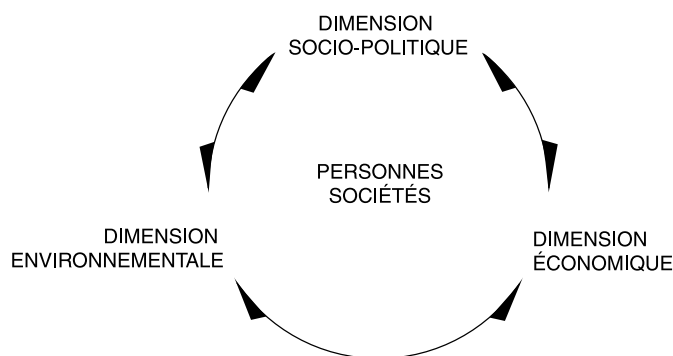
L'approche par compétences **redéfinit le rapport entre l'élève et l'enseignant**. L'élève est perçu comme le premier artisan de ses apprentissages, les savoirs n'étant pas simplement transmis par l'enseignant. Celui-ci est l'accompagnateur, le guide, le médiateur entre l'élève et les savoirs. Il le stimule, soutient sa motivation et l'encourage tout au long de sa démarche. Il met en place des stratégies qui privilégient la collaboration et le partage en classe, favorisant ainsi une interaction entre l'élève, ses pairs et l'enseignant. Il pousse l'élève à jouer un rôle actif dans sa formation, ce qui le rend responsable et l'amène à effectuer le transfert de ses acquis dans l'ensemble des activités de l'école et dans la vie courante.

CE QUE PROPOSE L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE

Depuis une trentaine d'années, les principaux rapports internationaux traitant de l'avenir du monde ont tous reconnu le rôle clé que devait y jouer l'éducation. Lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992, les représentants de tous les pays ont reconnu l'importance de réorienter l'éducation dans la perspective d'un avenir viable. L'Unesco, par son programme «Éduquer pour un avenir viable», est aujourd'hui le maître-d'œuvre d'une vaste campagne qui vise à intégrer l'éducation pour un avenir viable dans tous les secteurs de l'activité humaine et à tous les échelons. La CSQ, en adoptant une plateforme qui décrit sa vision de l'EAV et qui précise ses engagements, reconnaît l'urgence d'agir et d'œuvrer, de concert avec les autres peuples, à l'avènement d'un monde meilleur.

Ce qu'est l'EAV

L'EAV place l'être humain au centre de ses préoccupations. Elle cherche à harmoniser les rapports entre les individus, les peuples et leur environnement. Elle explore les implications économiques, sociales et environnementales de nos modes de penser et d'agir. Elle vise la formation de citoyennes et de citoyens aptes à s'engager dans des actions individuelles et collectives qui contribuent à l'avènement de sociétés démocratiques, justes, équitables et viables, tant au point de vue économique, socio-politique qu'environnemental.



L'EAV donne un sens au programme de formation

Par le recours à une pédagogie de la conscientisation, l'EAV amène l'élève à réfléchir de manière critique sur le monde dans lequel il vit et sur la place qu'il y occupe, ainsi qu'à identifier, dans ses comportements et celui des autres êtres humains, les éléments de non-viabilité. Elle l'invite ensuite à chercher divers moyens de solutionner les problèmes éprouvés, qu'il s'agisse de l'environnement bétonné de la cour d'école, de la pauvreté qui sévit dans son quartier ou des innombrables publicités qui incitent à surconsommer. Envisageant un éventail de solutions, il détermine, en coopération avec ses pairs, l'action à entreprendre. Il y associe, au besoin, des membres de sa

communauté, conscient de devoir parfois concilier des intérêts divergents dans la poursuite d'un objectif commun. Se mettant à l'œuvre, il apprend à améliorer le monde dans lequel il vit et à se réaliser.

L'EAV donne un sens au programme de formation. Elle fait invariablement appel aux compétences disciplinaires, transversales ou liées aux domaines généraux de formation. L'EAV conjugue ces compétences autour d'un projet qui amène l'élève à réaliser une tâche qu'il n'aurait pu réaliser seul, une tâche concourant à embellir le monde.

CE QUE PROPOSE L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE (SUITE)

L'EAV : une façon d'orienter le changement

Tout en partageant la finalité de l'école québécoise, **l'EAV remet en question le modèle de développement dominant.** L'EAV amène la communauté d'apprentissage à se questionner sur le monde actuel et sur les façons d'être et de faire qui lui portent préjudice. Elle l'invite à redéfinir les rapports que les individus entretiennent avec leurs semblables et avec leur environnement, à tout mettre en œuvre pour que notre avenir à tous soit viable.

Au-delà du développement des compétences propres au programme de formation, l'EAV ajoute la dimension essentielle des **valeurs et de l'éthique** qu'implique le fait de partager une seule planète et un destin commun avec l'ensemble des peuples de la Terre. Ce corpus de valeurs influence directement la vision que l'élève se fait du monde. Il l'incite à innover, à réinventer de nouvelles façons d'être et de faire.

Si le programme de formation vise le développement des compétences dans l'action, **l'EAV vise directement l'action.** Au-delà des préoccupations personnelles ou immédiates, l'EAV met l'accent sur la prise de conscience de nos solidarités et de nos interdépendances. Elle responsabilise le jeune et l'incite à agir au sein de sa société pour améliorer le monde.

Un monde à transformer

L'humanité traverse plusieurs crises qui affectent à la fois l'environnement, la société et l'économie. La plate-forme en EAV reconnaît l'importance de regarder la réalité en face, d'anticiper les conséquences de nos modes de vie et d'agir sans tarder pour un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique. L'action anticipée répond à trois principaux constats.

L'état de l'environnement mondial oblige à repenser notre conception du développement. Les activités humaines ont porté gravement atteinte aux grands cycles naturels et aux mécanismes qui assurent le maintien même de la vie sur Terre.

La mondialisation accentue les déséquilibres. Les modes de production et de consommation actuels, dans lesquels l'être humain n'est plus qu'un consommateur, imposent un avenir insoutenable, tant du point de vue social, économique qu'écologique.

Le développement de sociétés viables est menacé. Poussée à un individualisme croissant, la population perd peu à peu prise sur les décisions qui la concernent. Les mesures de redistribution des richesses et les liens de solidarité s'effritent. Le bien commun est dilapidé aux mains d'intérêts privés.

Les valeurs : moteur de l'action

L'EAV s'appuie d'abord sur le développement du sentiment d'émerveillement et de respect à l'égard de la nature et des grands équilibres nécessaires à la vie. Elle développe la conscience des liens qui nous unissent à l'environnement nourricier et suscite la volonté de le conserver et de le protéger au profit des générations actuelles et futures.

Elle vise aussi la promotion de valeurs associées à des modes de consommation et de production viables permettant la satisfaction des besoins fondamentaux et la répartition équitable des richesses. Elle invite à réorienter nos styles de vie, en ce qu'elle nous apprend à réduire la consommation à la source, à réutiliser les biens de façon optimale et à les recycler systématiquement.

D'un point de vue social, elle cherche à promouvoir une culture de solidarité, de partage, d'équité, de justice et de paix fondée sur la reconnaissance de l'égalité des droits. Les valeurs promues par l'EAV, qui trouvent leurs sources dans les domaines d'expérience de vie, alimentent l'espoir, le sens des responsabilités individuelles et collectives et soutiennent l'engagement concret dans l'action.

L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE ET LES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION



L'éducation pour un avenir viable s'appuie sur des valeurs et une éthique qui renforcent notre capacité à partager un but commun avec les autres peuples. Elle place les valeurs au centre de l'entreprise éducative.

GUSTAVO LOPEZ OSPINA

PROJET « ÉDUIQUER POUR UN AVENIR VIABLE », UNESCO

Vision du monde

Est-ce que la pauvreté dans le monde est quelque chose de souhaité ou le simple fait du destin? La réponse à cette question repose sur la vision que chacun de nous a de la réalité. Le nouveau programme souligne que cette vision du monde se construit au fil des ans. Dès son entrée à l'école, l'élève apprend à s'affirmer, à prendre position au regard de faits, de situations et d'événements qui composent son quotidien. Il apprend ensuite à se questionner, à observer la réalité, à prendre du recul, à communiquer sa vision du monde, à la confronter à d'autres visions, exerçant ainsi son jugement critique. Il développe une approche personnelle lui permettant d'interpréter la réalité, prend conscience de ses valeurs qu'il transpose en action, et trouve réponse aux grandes questions qui jalonnent son existence. Selon vous, l'école doit-elle proposer un modèle de la réalité ou non?

L'EAV, tout comme l'éducation en général, n'est jamais neutre. Il est nécessaire de proposer à l'élève différentes grilles pour saisir la réalité, quitte à ce qu'il les réfute toutes. Face aux discours dominants, il importe d'offrir des solutions. En adoptant une approche davantage humaniste, l'EAV permet à l'élève de construire progressivement une vision du monde fondée sur des valeurs et une éthique renouvelées.

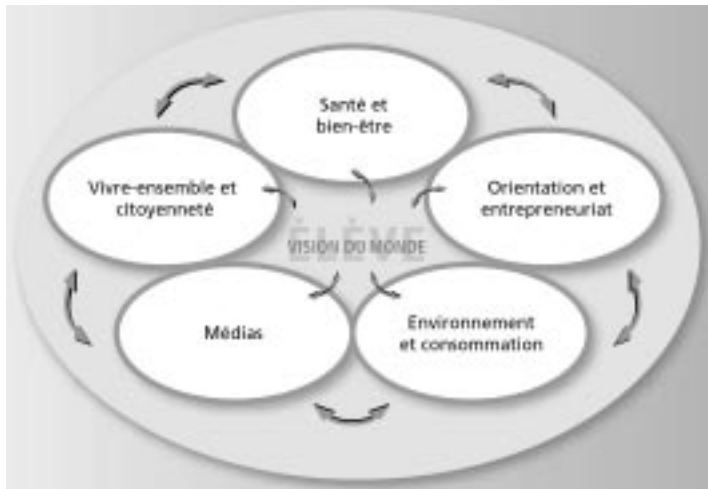
Santé et bien-être

Le rythme actuel de la vie vous contraint-il à négliger votre santé et votre bien-être? Pourtant, notre corps est notre première demeure. Pour permettre à l'élève de prendre sa place dans le monde, l'école a le devoir de l'aider à développer un sentiment de responsabilité à l'égard de la santé physique et mentale. Elle devra non seulement l'aider à mieux connaître les comportements, habitudes, attitudes et stratégies souhaitables, mais surtout l'encourager à s'engager dans l'action. En associant le plaisir à l'adoption de saines habitudes de vie (alimentation, hygiène, activité physique, gestion du stress et des émotions, sexualité, sécurité) et en faisant de l'environnement naturel et construit des lieux d'apprentissage, la communauté éducative contribue à aider l'élève à développer sa confiance en lui, à réagir à l'influence des pairs et des médias, à entretenir des relations égalitaires et, surtout, à réaliser ses projets et ses rêves.

Dans la perspective de l'EAV, éduquer à la santé et au bien-être, c'est aussi comprendre et combattre les facteurs qui mettent en danger la santé, le bien-être et la sécurité des élèves et des populations de la planète, que ce soit la pauvreté, la pollution, la discrimination, le pouvoir, la violence, le sexisme ou le « je-m'en-foutisme ».

L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE ET LES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION (SUITE)

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION



Source : Programme de formation de l'école québécoise p.43

Orientation et entrepreneuriat

Comment puis-je développer mes forces et mes talents et où puis-je les mettre à profit dans l'espoir d'un monde meilleur ? Que répondriez-vous à cette question posée par un élève ? D'abord, implique-toi selon tes intérêts dans un projet personnel ou d'équipe à ta mesure. Expérimente les stratégies liées à la réalisation de ton projet. Ensuite, observe la réalité qui t'entoure : ton école, ton milieu, les rôles sociaux, les métiers, les professions et le monde. Choisis un thème qui te tient à cœur, imagine-toi en train de réaliser un projet et mène-le à terme. De projets en projets, tu découvriras tes forces et tes talents. Projette-toi enfin dans l'avenir et cherche-y ta place. L'école a la responsabilité d'offrir à l'élève tout un éventail de projets qui contribueront au développement de sa créativité, de sa ténacité, de son audace et qui l'amèneront à découvrir ses goûts, ses forces, ses talents et ses limites, bref son potentiel.

L'EAV invite l'élève à se projeter dans l'avenir, à définir le rôle qu'il souhaite y jouer. Au-delà du projet personnel qui vise la réalisation de soi, du projet scolaire qui touche le développement des savoirs et du projet professionnel qui favorisera l'insertion réussie de l'élève dans la société, l'EAV insiste sur l'importance de définir collectivement un projet de société : un monde pacifique, écologique, solidaire et démocratique.

L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE ET LES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION (SUITE)

Les valeurs sont la clé de l'évolution d'une société soutenable, non seulement parce qu'elles influencent les comportements, mais aussi parce qu'elles déterminent les priorités d'une société, et donc sa capacité à survivre.

LESTER R. BROWN
WORLD WATCH INSTITUTE



Environnement et consommation

«Quoi qu'il arrive à la Terre arrivera aux fils de la Terre». Ces paroles du chef Seattle résument l'essentiel du domaine général de formation «Environnement et consommation». Plus que jamais, l'école a une responsabilité dans la construction d'un monde en harmonie avec son environnement. Le nouveau programme reconnaît à juste titre l'importance de développer la sensibilité et la capacité d'émerveillement de l'élève à l'égard de la nature. Il l'invite à découvrir la complexité et l'interdépendance des éléments qui constituent l'environnement, à établir des liens entre la satisfaction de ses besoins et l'utilisation des ressources, à évaluer les conséquences des actions humaines sur l'environnement aux échelons local, national et mondial, à identifier et à adopter des comportements conséquents.

Le programme rejoint entièrement les visées de l'EAV lorsqu'il propose à l'élève de visualiser le monde tel qu'il le souhaite, d'imaginer des solutions et de s'engager concrètement pour protéger et améliorer, de manière responsable et solidaire, l'environnement naturel et construit. L'EAV cherchera aussi à amener l'élève à établir des liens entre les façons de penser et d'agir des autres peuples de la Terre et les rapports qu'ils entretiennent avec leur environnement. Elle abordera aussi la dimension spirituelle qui les sous-tend, en portant une attention particulière à la situation des peuples autochtones.

On compte plus de centres commerciaux aux États-Unis que d'écoles secondaires. La situation est-elle si différente chez nous? Selon le nouveau programme, l'école doit amener l'élève à prendre conscience de ses divers désirs et besoins et à différencier ceux qui sont fondamentaux de ceux qui sont accessoires. Elle a la responsabilité de l'aider à porter un regard critique sur l'acte de consommer, à constater l'influence exercée par la publicité et par ses pairs. Elle cherchera à développer chez lui des stratégies de consommation rationnelle qui intègrent aussi la réduction, la récupération, le recyclage et la réutilisation des ressources non renouvelables. Elle tâchera de l'aider à s'engager moralement en devenant un consommateur averti.

L'EAV considère qu'éduquer à la consommation est une nécessité dans un contexte où, justement, les gens ont le sentiment de se réaliser de plus en plus à travers leur consommation. Elle insiste principalement sur l'adoption de choix de consommation qui prônent avant tout la modération et qui tiennent compte des impacts sociaux et environnementaux engendrés, non seulement ici, mais à l'échelle planétaire. L'EAV cherche à bien cerner les valeurs qui conduisent à la surconsommation, en postulant que, tant que quelque chose manque à l'intérieur de nous, la quête de biens matériels n'a pas de fin. Le bonheur réside davantage dans le partage, l'amitié, l'amour, la solidarité, autant de valeurs qui échappent à la consommation.

L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE ET LES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION (SUITE)

Ce qui est le plus important pour les jeunes, n'est pas ce qui se passe à l'intérieur de la classe, mais c'est ce qui se passe à l'extérieur. Il y a tout un monde là-bas, et les jeunes veulent en faire partie.

COLIN N. POWER
ASSISTANT DIRECTEUR GÉNÉRAL, UNESCO

Médias

La réalité du monde dans lequel on vit peut-elle se résumer à l'interprétation qu'en font les médias ? Face au bombardement médiatique, que croire et quoi faire ? Le nouveau programme confie à l'école la tâche de permettre à l'élève d'approprier le monde des médias, de discerner le réel du virtuel, de construire ses connaissances par les médias et d'exercer son jugement critique à l'égard des productions médiatiques. Face à la prolifération des technologies de l'information (TIC), l'école doit aussi lui permettre d'en décoder les mécanismes et de devenir à son tour un auteur de production médiatique.

L'EAV porte davantage son attention sur le message que sur le médium. Elle insiste sur le développement chez l'élève de l'esprit critique et sur la reconnaissance du rôle qu'exercent les médias dans sa vie quotidienne et dans la société. L'EAV est particulièrement sensible au phénomène de saturation médiatique ainsi qu'à la banalisation et à la déresponsabilisation qui en découlent. Elle constate l'absence trop fréquente de silence dans nos vies, ces moments essentiels qui permettent d'abord d'être touchés par l'information reçue, de l'analyser, de la juger, de l'intégrer et d'agir, entre autres par des productions médiatiques, pour améliorer son propre quotidien et celui de celles et ceux avec qui nous partageons la planète.

Vivre-ensemble et citoyenneté

« Où allons-nous ensemble, nous, citoyens et citoyennes de la classe, nous, citoyens et citoyennes du monde ? » Cette question fondamentale engage toute la communauté éducative à relever un triple défi : celui de la démocratie, de la pluralité et de l'ouverture sur le monde. Selon le nouveau programme, l'école doit d'abord apprendre à l'élève à dire bonjour à l'autre, à tenir compte de l'autre et à reconnaître l'importance des règles de vie. En l'aidant à mieux se connaître, à accepter l'autre dans sa différence, elle permet à l'élève de se sécuriser, de résoudre pacifiquement ses conflits, de découvrir la richesse de la diversité et d'élargir son univers. Devenant solidaire de son groupe, l'élève comprend peu à peu ce qui se passe dans le monde. Il y découvre les liens d'interdépendance entre les individus, les peuples et leurs réalisations et prend conscience des impacts de certaines activités humaines sur le patrimoine naturel et culturel d'ici et d'ailleurs. Il s'engage alors dans des actions de coopération, de solidarité et de paix.

Le domaine général de formation « Vivre-ensemble et citoyenneté » est l'un des principaux points d'ancrage de l'EAV, un moyen privilégié de préparer l'élève à son rôle de citoyen actif et responsable au sein de sa communauté et de la société démocratique.

L'INTÉGRATION SE FAIT DANS L'ACTION !

La démarche d'intégration des compétences selon le programme de formation de l'école québécoise

«L'éducateur, à l'écoute des élèves, s'inspire d'abord des domaines d'expérience de vie pour mettre en place des situations d'apprentissage significatives. Ces situations comportent des défis individuels et collectifs pour les élèves. Les questions en rapport avec les axes de développement propres à chaque domaine général de formation fournissent des énigmes à résoudre qui reflètent leurs préoccupations et les sensibilisent à de nouvelles perspectives. Devant ces défis, l'élève construit sa solution en recourant à des compétences transversales d'ordre intellectuel, méthodologique, personnel et social et de l'ordre de la communication.

Dans sa recherche, il arrive ainsi à établir des liens avec les domaines disciplinaires qui lui présentent la façon dont les humains, avant lui, ont élaboré leurs propres réponses à des questions analogues.

L'élève a l'occasion de faire des apprentissages qui font appel à plusieurs disciplines tout en les dépassant. Il construit de nouvelles idées. Il établit des choix et s'engage dans l'action. Il développe des compétences disciplinaires et transversales grâce auxquelles il peut résoudre des problèmes de plus en plus complexes.

L'élève s'approprie des valeurs, des attitudes, des comportements, et des compétences qui lui permettront de poursuivre sa formation et de mieux vivre en société. Il apprend à apprendre ».

Programme de formation de l'école québécoise pp.49-50

Un projet d'intégration sur la gestion écologique des matières résiduelles

À l'école secondaire André-Laurendeau, l'équipe-école a mis sur pied un projet qui s'inscrit parfaitement dans l'esprit du programme de formation et de l'EAV. Le projet interdisciplinaire «J'explore mon milieu de vie dans le but de l'améliorer» touche l'ensemble des élèves et du personnel enseignant de première secondaire. Le projet se divise en deux phases, soit l'exploration du milieu de vie et l'élaboration d'un projet de gestion écologique des matières résiduelles (septembre à décembre) ainsi que la mise en œuvre du projet et l'évaluation (janvier à juin).

Lors de la première phase, les élèves réalisent d'abord, en petites équipes, un plan du milieu de vie (géographie) et un rapport d'exploration (écologie) permettant de définir une problématique et d'envisager des pistes de solutions. Les équipes préparent un schéma descriptif structurant les informations à communiquer (méthodologie) et réalisent un jeu énigmatique visant à faire découvrir la problématique retenue (mathématique). La problématique et les solutions retenues sont présentées en plénière (exposé oral en français et affiches en arts). Chacune des solutions proposées fait l'objet d'une réflexion morale (enseignement moral).

Lors de la seconde phase, les élèves réalisent un plan de travail et mettent en œuvre leur solution en cherchant des appuis dans la communauté et en sensibilisant les autres élèves et la population à leur projet. Une activité de diffusion (stands d'information, article dans le journal local, etc.) permet aux élèves de partager leurs découvertes. Ils évaluent enfin l'ensemble de leur démarche.

Soulignons qu'un outil, le BAC, conçu conjointement par RECYC-QUÉBEC, ENJEU et la CSQ, est accessible sur le site EAV (<http://eav.csq.qc.net>).

L'INTÉGRATION SE FAIT DANS L'ACTION! (SUITE)

Tirer le diable par la queue: un projet d'intégration à l'école primaire

Les activités proposées dans le guide pédagogique *Tirer le diable par la queue*, publication conjointe de la CSQ, d'Oxfam-Québec et du CLUB 2/3, amènent les élèves à réaliser l'étude de cas d'une famille pauvre et à imaginer des solutions qui permettraient à cette famille de mieux s'en tirer. Les élèves procèdent ensuite à une enquête dans leur milieu afin d'identifier les ressources mises à la disposition des familles pauvres. Les résultats de cette enquête permettront de produire un bottin de ressources qui sera distribué à l'école et au sein de la communauté à la fin du projet.

À travers leurs explorations, les élèves découvrent les causes qui peuvent mener à la pauvreté ainsi que les conséquences que celle-ci peut entraîner. Ils prennent ensuite connaissance de divers moyens mis en place par les gouvernements, les communautés et les individus pour lutter contre la pauvreté. À partir de ces informations, les élèves, partagés en équipes, préparent un dépliant électoral présentant le programme de lutte à la pauvreté qu'ils exposeront à l'ensemble des élèves de l'école. Suite à la campagne électorale et à l'élection, les meilleurs éléments de ces programmes sont regroupés dans une lettre qui est envoyée à la municipalité, aux députés et au premier ministre.

À travers ces activités, les élèves prennent position à l'égard de la pauvreté (Vision du monde), découvrent comment les problèmes de santé peuvent être à la source de la pauvreté ou en être une conséquence (Santé et bien-être), s'impliquent dans la réalisation de projets concrets (Orientation et entrepreneuriat), participent à la vie démocratique (Vivre-ensemble et citoyenneté), établissent des liens entre la satisfaction des besoins et l'utilisation des ressources et découvrent les liens étroits existant entre la consommation et la pauvreté (Environnement et consommation) et deviennent des auteurs de production médiatique (Médias).



Le fait est que les pouvoirs de l'éducation sont immenses. Non seulement elle a le pouvoir d'informer les gens, mais elle a aussi celui de les transformer.

FEDERICO MAYOR
EX-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ONU

DES EXEMPLES DE PROJETS EN EAV

Depuis plusieurs années, une quantité impressionnante de projets concourant à l'avènement d'un avenir viable ont été réalisés dans les écoles du Québec. Les derniers bilans de réalisation des Établissements verts Brundtland témoignent d'une partie de cette richesse. Ils illustrent la volonté du monde enseignant d'inscrire les grands enjeux environnementaux, sociaux et économiques au cœur de la mission éducative de l'école québécoise. Ils démontrent que l'intérêt des élèves se trouve accru lorsque ce qu'ils apprennent à l'école est branché sur leur réalité. Ils contribuent alors à bâtir, avec enthousiasme, le monde dans lequel ils souhaitent vivre.

Des paniers de Noël personnalisés

École secondaire Val-Mauricie de Shawinigan-Sud

En décembre 1998, l'école Val-Mauricie a amassé 7 500 produits d'épicerie, vêtements et cadeaux pour les familles démunies de sa région. L'extraordinaire taux de participation des élèves s'explique simplement : plus qu'une banale cueillette, l'opération « paniers de Noël » a misé sur la compréhension du problème de la pauvreté ainsi que sur la compassion et l'empathie. Après des activités de réflexion en classe sur les causes et les conséquences de la pauvreté, chaque groupe était jumelé à une famille démunie. La classe recevait une description de la situation familiale et une liste des besoins de chaque membre de la famille, de façon à orienter et à personnaliser les dons.

Un projet de médiation par les pairs

École primaire Des Moussaillons à St-Philippe

Tous les élèves ont participé à un projet visant à contrer la violence à l'école. Des ateliers sur le thème des conflits, des sentiments et de la colère ont été présentés aux élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e année. En plus des ateliers précités, des ateliers traitant de l'empathie, de l'estime de soi, de la communication, de l'écoute et du règlement de conflits ont été proposés aux élèves plus âgés. La formation reçue par les intervenants du Centre Mariebourg ainsi que le document Vers le pacifique ont servi de base aux activités d'apprentissage offertes en classe par les enseignantes et les enseignants. Dans la cour d'école, les élèves règlent aujourd'hui leurs conflits de façon responsable.

En selle pour changer le monde

École secondaire Jean-Baptiste-Meilleur de Repentigny

Il y a quelques années, un cyclo-solidarité a permis aux élèves de cette école secondaire de relever un double défi : d'une part, amasser des fonds pour contrer la désertification au Ghana par la plantation d'arbres et, d'autre part, faire signer une pétition demandant au maire d'accélérer la mise sur pied d'un réseau de pistes cyclables à Repentigny. Résultat : les élèves ont amassé 6 000 \$. Cette somme a ensuite été doublée par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et remise à un organisme de lutte à la désertification du Ghana. De plus, la pétition remise au maire a grandement fait avancer le projet de développement d'un réseau de pistes cyclables.

Un concours de jouets fabriqués à partir de matériaux récupérés

École primaire Aquarelle de Saint-Georges

En février 1999, des dizaines d'élèves de la première à la sixième année de l'école Aquarelle ont participé au concours de fabrication de jouets, organisé chaque année par le CLUB 2/3, un organisme à but non lucratif d'éducation et de coopération internationale. Ce concours international a permis de conscientiser les participants aux problèmes environnementaux, de les inciter à passer à l'action pour les atténuer, et de favoriser une image positive des jeunes « artistes » des pays en développement. Parmi les œuvres ingénieuses présentées par ces artistes en herbe, trois ont été choisies pour représenter l'école au Biodôme de Montréal où des centaines de jouets d'autres écoles au Québec et d'ailleurs dans le monde étaient exposés.

DES EXEMPLES DE PROJETS EN EAV (SUITE)

Les routes de la solidarité

Collège Durocher de St-Lambert

Les élèves ont présenté à la bibliothèque de cette école secondaire l'exposition « Visage café » de l'organisme Équiterre. Ils ont accueilli un conférencier qui a témoigné de son expérience dans une coopérative de producteurs de café du Mexique et les a initié au concept du commerce équitable. Des activités ont ensuite été menées dans le cadre des cours d'économie, d'histoire et de géographie. Ils y ont découvert les différences existant entre la route du commerce traditionnel et celle du commerce équitable. Le café des distributrices de l'école a été remplacé par du café équitable.

Un partenariat avec l'École d'agriculture

École primaire Curé-Brassard de Nicolet

Le partenariat qui s'est établi entre l'école Curé-Brassard et l'École d'agriculture de Nicolet a permis aux jeunes du primaire d'ancrer leurs apprentissages dans la réalité de leur communauté et de tisser des liens avec des personnes-ressources à l'extérieur des murs de l'école. Grâce à ce jumelage, les élèves ont pu prendre conscience de l'importance d'une agriculture durable. Ils ont trouvé, auprès des étudiants en horticulture maraîchère écologique et en horticulture ornementale, de précieux conseillers pour réaliser leurs projets de compostage et de plantation d'arbres.

INFLUENCER LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE FORMATION

Des pistes d'action

En classe

Le programme de formation de l'école québécoise privilégie le recours aux approches qui permettent de saisir la réalité de façon globale, notamment l'approche par projets et la démarche de résolution de problèmes. Or, l'EAV offre une panoplie de thèmes dont l'exploration permet le développement des compétences disciplinaires, transversales ou liées aux domaines généraux de formation. Rappelons que l'EAV est fondée sur un ensemble de valeurs qui se vivent au quotidien.

À l'école

Le programme de formation de l'école québécoise donne aux écoles davantage d'autonomie. Or, l'un des moyens privilégiés de pérenniser l'EAV est de l'inscrire au projet éducatif. De nombreux conseils d'établissement se sont déjà dotés de projets éducatifs comprenant principalement trois volets. Le premier volet concerne l'entourage proche et le cadre de vie immédiat et quotidien de l'enfant. Il repose sur les valeurs de respect des individus, d'acceptation des différences, d'estime de soi et de confiance en soi. Le second touche l'environnement physique proche et prône le respect, la protection, le recyclage, l'information et l'action. Le dernier volet vise l'ouverture sur le monde et les valeurs d'entraide, de solidarité et d'engagement. Le projet éducatif oriente l'ensemble des activités réalisées à l'école.

Dans la communauté

Le programme de formation de l'école québécoise, tout comme l'EAV, favorise l'ouverture de l'école sur le milieu. L'école Nouvelle-Cadie de St-Gervais l'a bien compris et a invité tous les représentants des organismes du milieu à participer à la mission éducative de l'école. La nouvelle structure ainsi créée permet maintenant à l'école d'élargir son bassin de ressources humaines et physiques et de mieux coordonner les activités scolaires et parascolaires. Depuis, les savoirs ne s'acquièrent plus seulement sur les bancs d'école et tout le monde en tire profit.

Au-delà de la communauté

Dès ses débuts, le mouvement des Établissements verts Brundtland a su s'adjoindre la participation de nombreux groupes de la société civile. Ce partenariat fructueux compte pour beaucoup dans l'essor et la crédibilité actuelle du réseau. Ces groupes, qu'ils oeuvrent dans le domaine de l'environnement, de la coopération, des droits humains, de la non-violence, du commerce équitable ou de l'économie sociale, sont tous des partenaires potentiels d'une éducation pour un avenir viable.

La CSQ s'engage !

La CSQ, comme membre influent de la société civile, s'est exprimée sur divers dossiers éducatifs, environnementaux, sociaux et économiques qui touchent la société québécoise. En adoptant la plate-forme en éducation pour un avenir viable, la CSQ a choisi de continuer d'apporter sa contribution à la longue marche de l'humanité pour répondre à ses besoins présents, tout en s'assurant que les générations à venir, d'ici et d'ailleurs, puissent continuer à répondre aux leurs. Cependant, l'espoir d'un avenir viable ne saura se concrétiser sans l'essentiel engagement des milliers d'enseignantes et d'enseignants qui côtoient les jeunes quotidiennement, sans l'implication active du personnel éducatif, de soutien et du secteur de la santé, sans la mobilisation de toutes les institutions, entreprises et forces vives de la société. L'EAV, c'est un appel à la solidarité et à la reconnaissance de nos interdépendances.

Le programme de formation de l'école québécoise offre de nombreuses possibilités d'intégrer les préoccupations propres à l'EAV. La CSQ considère que la pratique du syndicalisme et de l'enseignement doit être pensée dans la perspective d'un avenir viable et s'exercer en cohérence avec les valeurs que nous impose cette viabilité. En conséquence, elle invite tous ses membres à unir leurs efforts pour faire en sorte que le programme de formation de l'école québécoise devienne un terrain fertile à l'éclosion d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique, un lieu de promotion de l'EAV et de ses valeurs.

CONTRIBUEZ AU DÉVELOPPEMENT DE L'EAV!

Vous réalisez des activités en EAV dans votre classe, au sein de votre établissement ou de votre syndicat ? Faites-nous part de vos réalisations, de vos besoins et de vos attentes.

De prochaines publications en lien avec la réforme et l'EAV suivront sous peu.

D'ici là, consultez le site EAV de la CSQ
au <http://eav.csq.qc.net>



Établissement Vert Brundtland

320, rue Saint-Joseph Est, bureau 100

Québec (Québec) G1K 9E7

Téléphone : (418) 649-8888

Télécopie : (418) 649-0673

Internet : <http://eav.csq.qc.net>

Adresse électronique : site.eav@csq.qc.net